

Planifier ensemble

Pour optimiser les réseaux de santé, la solution est de coopérer malgré les frontières politiques. Les représentants de trois régions donnent leur avis à ce sujet.



MANUEL FRIESECKE
directeur de la Regio Basiliensis,
Bâle

QUESTION 1

Peut-on véritablement considérer votre région comme « région en santé » et comment s'organise la collaboration avec les régions voisines ?

À ma connaissance, peu de régions d'Europe collaborent aussi étroitement et efficacement que la nôtre, qui s'étend pourtant au-delà des frontières nationales. Englobant le Haut-Rhin avec l'Alsace, le pays de Bade, le Palatinat du Sud et le Nord-Ouest de la Suisse, elle héberge beaucoup d'institutions de recherche ainsi que de nombreuses entreprises actives dans les sciences de la vie. On voit donc que les frontières peuvent offrir des opportunités de collaboration.

QUESTION 2

Quelles sont les mesures prioritaires à prendre dans votre région ? Quelle est votre stratégie dans ce domaine ?

Notre objectif à long terme est de constituer un véritable espace sanitaire transfrontalier dans le Haut-Rhin. Nous disposons d'une structure de santé trinationale, appelée centre de santé Trisan, qui ouvre de nouvelles voies en lançant des études et projets et en organisant des séminaires et congrès en matière de santé. Actuellement, cet organisme se concentre sur les conclusions à tirer de la pandémie à l'échelle de la région.

QUESTION 3

De quelle manière le développement territorial peut-il contribuer à améliorer encore l'accès aux soins pour la population ?

Le plus important est de mettre sur pied un système de santé adapté aux besoins, de bonne qualité et dont les coûts sont supportables. Il serait judicieux en l'occurrence de continuer à élaborer, au niveau cantonal et international, des planifications communes en matière d'aménagement du territoire. Il va falloir pour cela tenir compte de l'évolution démographique et exploiter les nouvelles possibilités offertes par la télémédecine.



JOACHIM KOPPENBERG
directeur du Centre de santé
Basse-Engadine à Scuol

En Basse-Engadine, le concept de région en santé est étonnamment simple, mais pourtant novateur : toutes les offres de prestations sont rassemblées dans une même structure. Une étroite collaboration entre l'hôpital régional, le service de sauvetage, la clinique de réadaptation, les soins à domicile, les groupes de soins, les EMS et les bains thermaux (Bogn Engiadina) permet de dégager des synergies, ce qui profite à la fois aux patients et au personnel soignant.

Notre intention est d'étendre encore cette mise en réseau des prestataires de santé. Nous misons, bien sûr, sur les accompagnements personnalisés, mais recourrons également – et c'est nouveau – à la télémédecine, qui consiste à se connecter via Internet avec des experts extérieurs à la région. Par ailleurs, nous souhaitons développer le tourisme de cure en collaborant plus étroitement avec les milieux touristiques.

Il va falloir se concentrer encore sur l'amélioration des infrastructures de transport et sur le renforcement du câblage Internet de cette « région en santé ». Un autre grand défi du secteur médical est d'assurer les premiers secours en hiver, lorsque les cols sont fermés et que les conditions météorologiques compliquent les interventions aériennes.



STEPHAN HILL
président du conseil d'administration de l'entreprise
Gesundheit Simme Saane SA.

Les acteurs de la santé du Simmental et du Saanenland collaborent étroitement, notamment en organisant ensemble des cours de formation continue. L'hôpital pour soins aigus de Zweisimmen permet de décharger les médecins de la place. Par ailleurs, il offre aux habitants un service d'urgence de proximité ouvert 24 heures sur 24. Grâce à cette coopération entre régions, population et vacanciers bénéficient d'un système de santé complet.

Compte tenu de la proportion croissante de personnes âgées, il faut s'attendre à devoir multiplier les prestations stationnaires, et ce d'un bout à l'autre de la chaîne des services de santé. Grâce à une prise en charge intégrée des patients, il sera possible de coordonner les offres de manière optimale et de dégager des synergies dont bénéficieront aussi bien les patients que le personnel.

La stratégie de la santé du canton de Berne 2020-2030 montre que l'accès aux soins est étroitement lié à la qualité des infrastructures et prestations de transport. Dans notre région, nous mettons tout en œuvre pour coordonner au mieux urbanisation, transports, bâtiments tertiaires et infrastructures de santé. Il s'agit donc de planifier le développement de nos centres régionaux en tenant compte de ces exigences.